

L'EXPRESS

Le magazine

Roller

La ville conquise

Cuisine

Conseils de chefs pour dîner improvisé

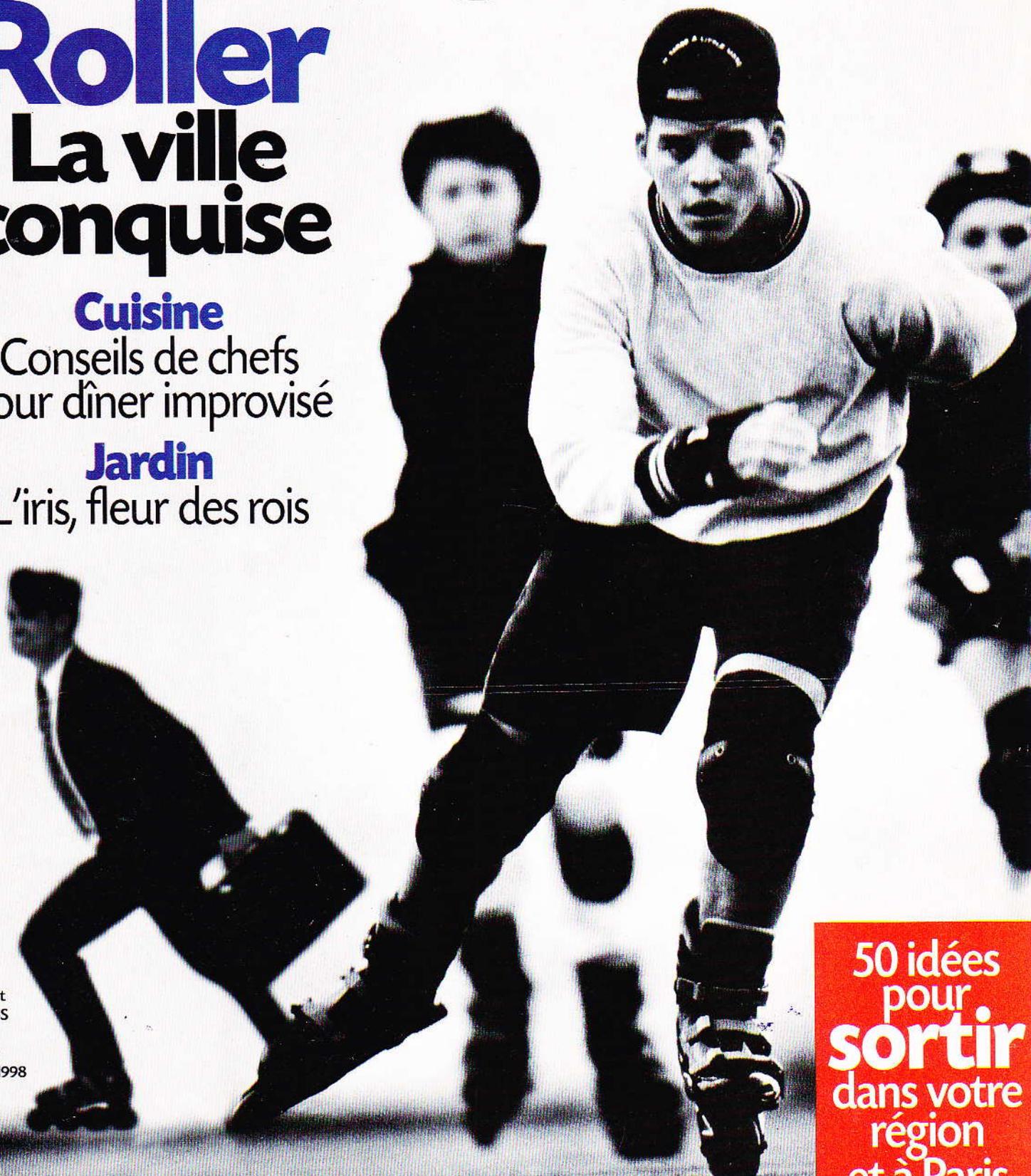
Jardin

L'iris, fleur des rois

PHOTOS : MADISON/FOOTGRAM-STONE-BOCK/STOCK MARKET (PHOTOMONTAGE LUNA)

Supplément
à L'EXPRESS
n° 2438
du 26 mars
au 1^{er} avril 1998

50 idées
pour
sortir
dans votre
région
et à Paris





Roller

la ville conquise

Ils dévalent le bitume, avalent des kilomètres et survolent les trottoirs. Nouvelle race de promeneurs, les *riders* prennent possession de la cité

Camille Soul

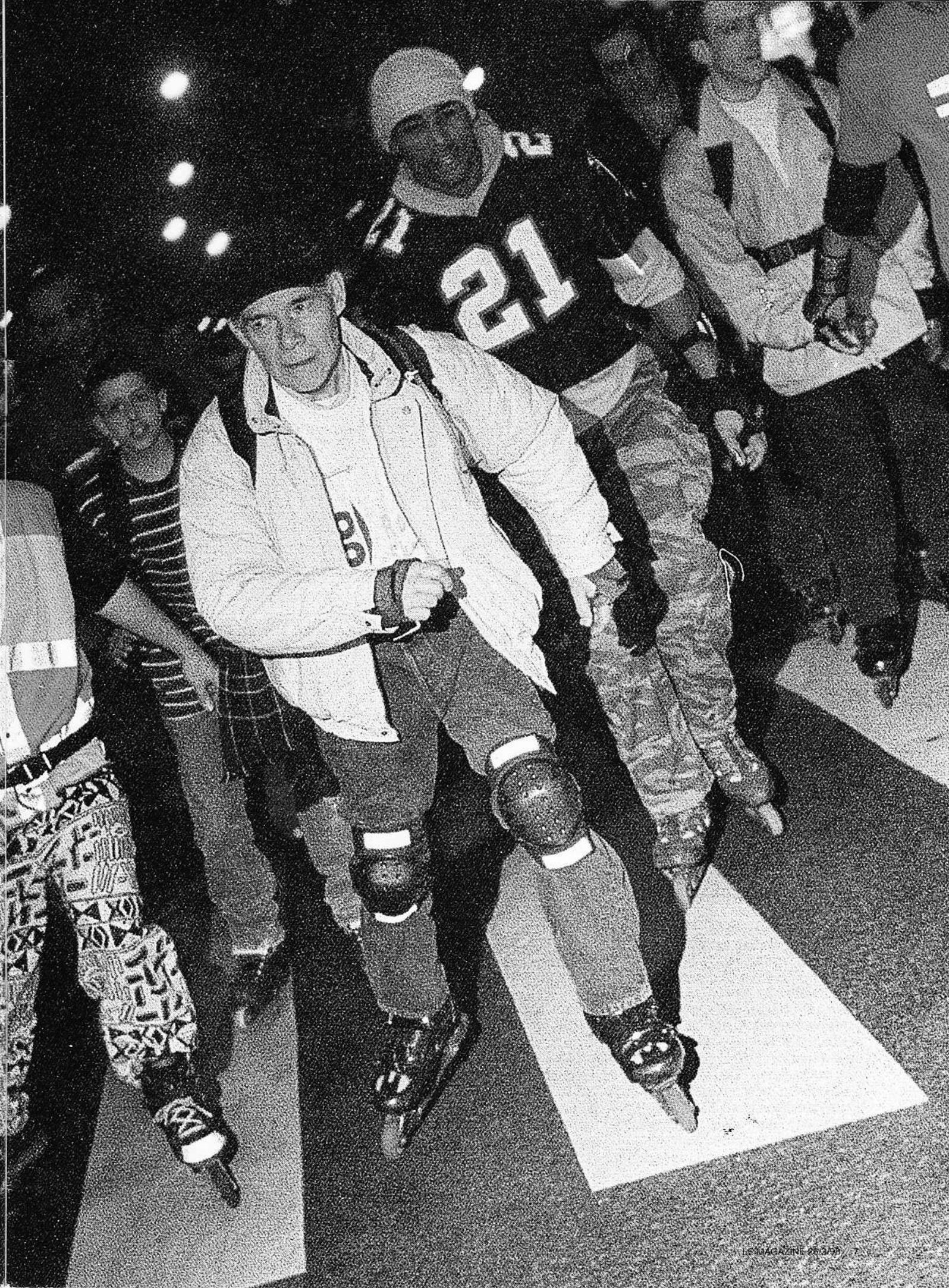
Place d'Italie, à Paris, vendredi, 22 h 15, trois coups de sifflet : c'est parti ! Une nuée de *riders*, juchés sur des rollers en ligne ou sur des patins traditionnels, s'élance à l'assaut de la ville et paralyse toute circulation sur son passage. Dûment encadrée par les motards de la police nationale, cette randonnée nocturne réunit des centaines de patineurs tous les vendredis soir : 800 en moyenne, deux fois plus aux beaux jours. Une traversée de la capitale qui dure près de trois heures, avec à la clef 30 kilomètres de bitume dans les jambes ! Le parcours change chaque semaine. Nom de code de l'opération : Friday Night Fever, une fiesta sportive que José, short en jean élimé et débardeur à rayures, ne raterait pour rien au monde : « C'est si beau Paris la nuit, on redécouvre la ville autrement. » « On est là pour se faire plaisir, décompresser de la semaine. Le roller, c'est la liberté », ajoute Sébastien, membre des Randonneurs fous, un club d'amis créé par Serge Rodriguez qui est à l'origine de cette virée nocturne. Cette bande d'accros du roller a longtemps sillonné la France pour prouver que cette discipline citadine ne relevait pas d'un simple jeu puéril, mais exprimait le plaisir à la fois de faire du sport et de se réapproprier la ville.

A l'origine de cet engouement, Scott et Brenan Olson, deux frères hockeyeurs, qui, en 1980, décident pour leur entraînement hors saison de troquer la lame de leur patin contre des roulettes, et baptisent le nouvel objet « Rollerblade ». Repéré lors d'un show à Las Vegas par un Italien, propriétaire de l'entreprise de patins Roces, Scott fait affaire avec ce dernier et commence à commercialiser le roller aux Etats-Unis. La marque est rachetée en 1985 par un Américain, Robert Naegle, qui en fera le n° 1 mondial. Treize ans plus tard, près de 25 millions d'Américains sont devenus accros des roulettes, dont plus de 10 millions rien qu'à New York !

Entre-temps, le roller avait débarqué en France, dès 1983 à Annecy. Logique, en effet, que le petit frère des

Chaque semaine, la Friday Night Fever s'empare de la capitale. Pour tous les accros, traverser Paris à rollers est un double plaisir : faire du sport (30 kilomètres de bitume dans les jambes) et se réapproprier la ville.





Roller

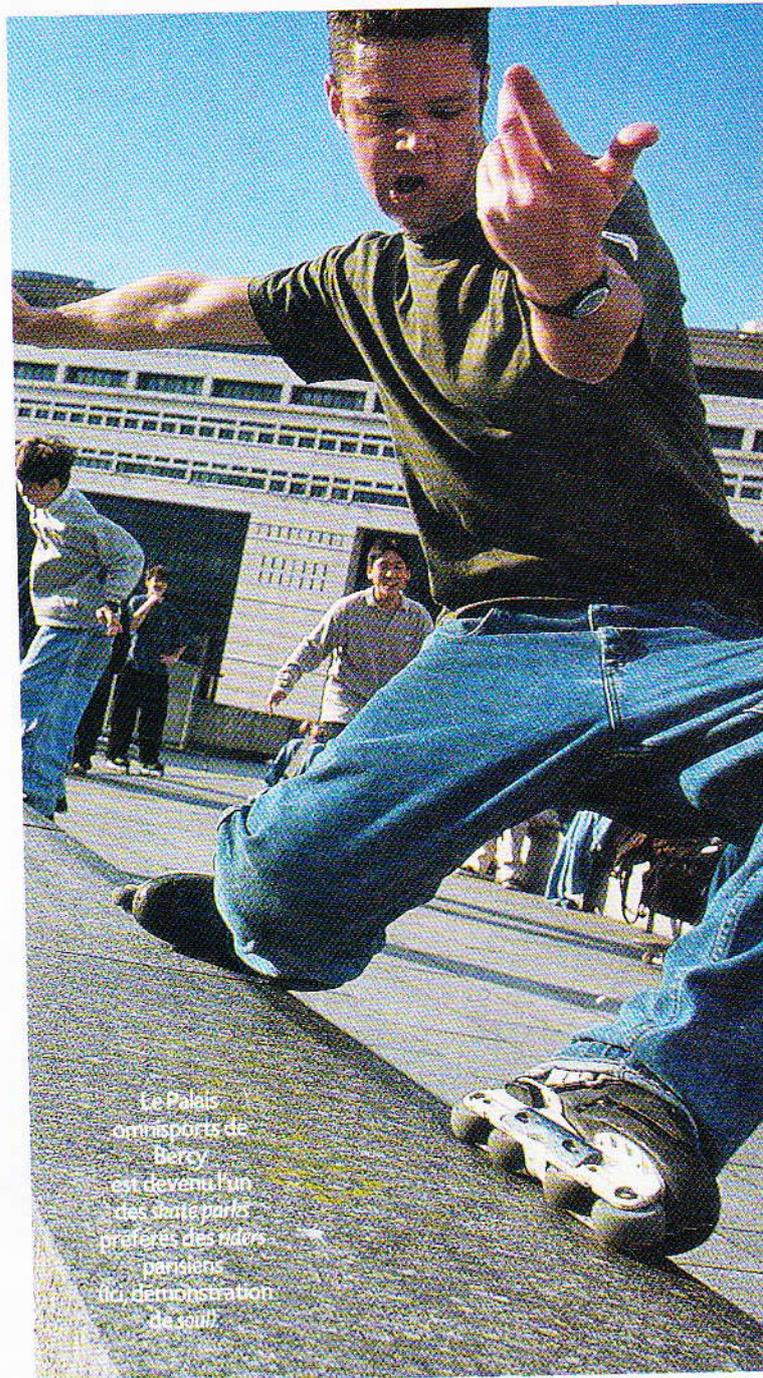
la ville conquise



... sports de glisse sur glace atterrisse d'abord dans le berceau des pros du ski. Il s'en vend 10 000 exemplaires dans toute la France au début de la décennie 90, 1 million en 1996, 1,5 million en 1997. On en prévoit 2 millions pour l'an 2000. Une véritable explosion. La France figure ainsi au deuxième rang européen, derrière l'Allemagne et ses 4,5 millions d'adeptes : un chiffre imposant, qui s'explique par la multiplicité des pistes cyclables outre-Rhin. La petite histoire du patin à trois, cinq ou six roues avait commencé bien des années auparavant. Au XVII^e siècle, dit-on. Elle avait failli s'interrompre brutalement, en 1770, dans la vitrine d'un magasin de luxe londonien où s'écrasa l'un de ses inventeurs, Joseph Merlin, un Belge excentrique qui acheva là, tragiquement, sa carrière sur roulettes. Comme quoi le roller témoignait déjà, dans l'Ancien Monde, d'ambitions internationales. Fort heureusement, d'autres vocations suivirent, parmi lesquelles figurent Petitbled, un Parisien qui déposa en 1819 le premier patin à « arrêtoir », Tyers, qui en 1823 mit en place l'ancêtre du patin en ligne, Jean Garcin, qui en 1828 installa une tige pour maintenir la cheville... Mais c'est le roulement à billes, apparu en 1884, qui déchaîna véritablement les patineurs. Aux Etats-Unis, ils glissent par milliers sur d'innombrables *skating rinks* et s'affrontent dans des courses de vitesse. A Londres, une gigantesque patinoire peut accueillir jusqu'à 10 000 patineurs à la fois. Quant à Paris, on y compte à la fin du XIX^e siècle quelque 36 patinoires ! La Main jaune en est la seule rescapée.

Ensuite, c'est le déclin. Jusqu'à l'arrivée du roller en ligne, qui relance la glisse sur roulettes à la vitesse grand V et convertit 15 % de nouveaux adeptes supplémentaires par an. Plus maniable, plus stable, plus rapide, il a détrôné le patin traditionnel. Question de géométrie : les roues avant et arrière dépassant le pied garantissent un meilleur équilibre : les chutes arrière, les plus brutales et les plus dangereuses, sont moins fréquentes. L'instabilité latérale est compensée par le maintien de la cheville dans la coque de la chaussure. Les roues alignées occasionnent des frottements moindres. Résultat : à poussée égale, on va de 10 à 20 % plus vite qu'avec les patins traditionnels. D'où les sensations de glisse intense et de grande liberté. En outre, « il suffit de trois mois pour en maîtriser la technique, contre trois ans pour les "quads" [patins traditionnels] », assure Adeline Le Men, présidente de l'association RSI (Roller Squad Institute) et monitrice de roller.

Tous les *riders* n'ont pas le même profil. Chaque tribu a ses pratiques, ses *spots* et son langage. Certains jeunes, environ 20 % des 8 à 18 ans, s'adonnent au *street*, encore appelé *stunt*, ou *aggressive roller* (voir l'encadré). Ils passent en effet des heures à investir et à malmener le mobilier urbain pour effectuer leurs glissades et autres figures acrobatiques. Les villes mettent parfois des aires de *street* et des *skate parks* à leur disposition. Mais les équipements adéquats sont encore rares. Les adeptes du *street* sont particulièrement reconnaissables à leur look XXL et ne daignent porter des genouillères que glissées sous leur *baggy* (pantalon). Autre tribu : les jeunes citadins pressés. Parfois animés d'une double motivation, écologique et sportive, ils troquent la voiture ou le métro pour les patins :



Le Palais omnisports de Bercy est devenu l'un des skate parks préférés des riders parisiens. Il y a eu démonstration de tout.

« Aller au boulot en rollers, ça donne la pêche », assure David, un chef de pub de 27 ans. Très tendance, en costard noir décontracté, il navigue en rollers à suspension, met des mitaines protégé-poignets, mais refuse le masque antipollution : « Je n'ai pas envie de ressembler à Alien. » Quand les flics le sifflent parce qu'il roule sur la chaussée, « ils s'excusent dès qu'ils voient ma cravate, s'amuse-t-il. Je mets sept minutes montre en main et en plus j'arrive avec le sourire ». Sam Nieswizski, auteur de *Rollermania* (Gallimard-Jeunesse/Découvertes), a évalué les mérites de ce nouveau moyen de transport. « le plus rapide après la moto ; en prime, on ne risque ni le vol ni la crevasion ». Si les jeunes constituent le gros des troupes - 37 % des *riders* ont moins de 20 ans - « la glisse sur roulettes a ... »

Tous les riders n'ont pas le même profil. Ch

LEXIQUE

- Aggressive** : roller acrobatique. Il comprend trois disciplines (saut, rampe, *street*).
- Baggy** : jean extralarge.
- Catch ou catcher** : s'accrocher aux voitures. Interdit !
- Contest** : compétition.
- Drop** : s'élancer du haut de la rampe.
- Fitness** : patiner en randonnée, pour maintenir la forme.
- Grind plate** : plaque sur la platine du roller, qui sert à glisser sur les rampes.
- Handrail** : rampe d'escalier.
- In-line** : patin en ligne.
- Pizza** : chute sur les fesses en *street hockey*.
- Protects ou pads** : protège-poignets, genouillères et coudières, essentiels. Sans oublier le casque.
- Quad** : rollers traditionnels, deux roues sur deux axes.
- Rampe** : structure en demi-tube (pour le roller acrobatique).
- Ride** : figure effectuée sur une rampe.
- Rider** : patineur.
- Slamer** : tomber.
- Slide** : tube en acier.
- Slider** : patiner ou glisser.
- Spot** : endroit idéal pour pratiquer.
- Stunt** : figure de *free style*. Les plus connues : *front*, *UFO*, *shifty*, *backslide*, *torque*, *soul*, *invert*.
- Tricks** : figures.

Partout, des riders, juchés sur des rollers en ligne ou sur des patins traditionnels, s'élancent à l'assaut des villes. Ici, à Palaiseau (Essonne).

cun a ses pratiques, ses spots et son langage.



Ce rider au look caractéristique a trouvé un bon spot pour ses tricks, mais avec des protects. Or souvent, même pour les figures les plus folles, la protection n'est pas de mise.

Roller la ville conquise

... désormais conquis tous les âges ! les 20 à 30 ans sont 25 %, et on en compte encore 23 % au-dessus de 30 ans ! » évalue Stéphane Ruault, conseil en marketing sportif et responsable de la boutique Vertical Line. Preuve que le roller est en voie de devenir l'un des loisirs privilégiés des citadins, les jeunes couples s'y sont mis, puis des familles entières. Délaissant les promenades habituelles du dimanche, ils pratiquent la randonnée, ou *fitness*, et profitent du premier rayon de soleil pour aller se balader le nez en l'air le long des quais de la Seine (fermés à la circulation le dimanche dès le printemps) ou sur les grandes places aérées des villes de France. Ils rejoignent parfois d'autres sympathisants dans des randos tranquilles menées par les boutiques citadines, véritables relais associatifs. La revue *Rollersaga*, qui détaille dans chaque numéro des parcours précis dans une ville différente, sert également de guide. A Paris, il n'existe pas moins de deux randos mensuelles, dont une Paris by Night et quatre randonnées hebdomadaires – dont la Friday Night Fever et celle, plus familiale, adaptée à tous les niveaux, que la boutique Nomades organise tous les dimanches après-midi. Chaque année, le show sportif du POPB Tatroo Roller est l'occasion d'entraîner les Parisiens dans une grande traversée de la ville. On y attend pour la prochaine ...

La glisse aggressive d

Véritables surfers urbains, perpétuellement à la recherche d'un bon spot pour placer quelques tricks assez cool, les *street riders* s'approprient la ville et ses obstacles. Pour les néophytes qui auraient du mal à suivre, voir le lexique ci-contre. Large tee-shirt et *baggy* leur donnent l'ampleur nécessaire aux acrobaties... ainsi qu'un look caractéristique. Chaussés de patins spéciaux munis de plaques renforcées sur les platines, ils glissent sur tout ce qu'ils trouvent, enchainent les figures aux noms barbares, *torque*, *backside unity*, *alley oop mahio*... Ils ne jurent que par les « cosmo » – des roues venues tout droit d'Australie. Leurs mensuels préférés s'intitulent *Crazy Roller* (25 F, 15 000 exemplaires) ou *RollerMag* (28 F). Les *riders* parisiens se retrouvent à

« Wasteland Balard, au st ou sur les m omnisports spot préfér pour s'éclat 16 ans, sour les poches d « Avant, il y à la gare de virer », regn de terminal Montpama Plus chance disposent e aménagés p L'Escalé Bor est réputée une success tasses. Cert se démener demande : Bourges, Ch

Le roller est en voie de devenir l'un des



Ce rider au look caractéristique a trouvé un bon spot pour ses tricks, mais avec des protects. Or souvent, même pour les figures les plus folles, la protection n'est pas de mise.

Roller la ville conquise

●●● désormais conquis tous les âges : les 20 à 30 ans sont 25 %, et on en compte encore 23 % au-dessus de 30 ans ! » évalue Stéphane Ruault, conseil en marketing sportif et responsable de la boutique Vertical Line. Preuve que le roller est en voie de devenir l'un des loisirs privilégiés des citadins, les jeunes couples s'y sont mis, puis des familles entières. Délaissant les promenades habituelles du dimanche, ils pratiquent la randonnée, ou *fitness*, et profitent du premier rayon de soleil pour aller se balader le nez en l'air le long des quais de la Seine (fermés à la circulation le dimanche dès le printemps) ou sur les grandes places aérées des villes de France. Ils rejoignent parfois d'autres sympathisants dans des randos tranquilles menées par les boutiques citadines, véritables relais associatifs. La revue *Rollersaga*, qui détaille dans chaque numéro des parcours précis dans une ville différente, sert également de guide. A Paris, il n'existe pas moins de deux randos mensuelles, dont une Paris by Night et quatre randonnées hebdomadaires – dont la Friday Night Fever et celle, plus familiale, adaptée à tous les niveaux, que la boutique Nomades organise tous les dimanches après-midi. Chaque année, le show sportif du POPB Tatoo Roller est l'occasion d'entraîner les Parisiens dans une grande traversée de la ville. On y attend pour la prochaine ●●●

La glisse agressive du street lisse

Véritables surfers urbains, perpétuellement à la recherche d'un bon spot pour placer quelques tricks assez cool, les *street riders* s'approprient la ville et ses obstacles. Pour les néophytes qui auraient du mal à suivre, voir le lexique ci-contre. Large tee-shirt et *baggy* leur donnent l'ampleur nécessaire aux acrobaties... ainsi qu'un look caractéristique. Chaussés de patins spéciaux munis de plaques renforcées sur les platines, ils glissent sur tout ce qu'ils trouvent, enchaînent les figures aux noms barbares, *torque*, *backside unity*, *alley oap makio*... Ils ne jurent que par les « cosmo » – des roues venues tout droit d'Australie. Leurs mensuels préférés s'intitulent *Crazy Roller* (25 F, 15 000 exemplaires) ou *RollerMag* (28 F). Les *riders* parisiens se retrouvent à

« Wasteland », un skate park situé à Balard, au stade Suzanne-Lenglen ou sur les marches du Palais omnisports de Bercy. « C'est mon spot préféré, car il y a plus de place pour s'éclater », explique Samuel, 16 ans, sourcil percé et mains dans les poches de son *baggy* beige. « Avant, il y avait une bonne rampe à la gare de Lyon, mais on s'est fait virer », regrette David, 18 ans, clève de terminale. Pareil pour la dalle Montparnasse. Plus chanceux, les adeptes du *street* disposent en province d'espaces aménagés par les communes. L'Escale Borély, à Marseille, est réputée pour son maxi-bol, une succession de gigantesques tasses. Certaines petites cités sè démènent pour satisfaire la demande : Annecy, Montbéliard, Bourges, Cholet ou même

Le roller est en voie de devenir l'un des loisirs pri

Roller

la ville conquise



●●● édition, les 3 et 4 avril, au moins 6 000 participants. La culture roller envahit les villes de province. La plus fervente étant la capitale bretonne : il y existe déjà depuis six ans un Rennes sur roulettes capable de rassembler jusqu'à 6 000 accros.

Moyen de locomotion alternatif, sport de rue ou simple loisir, le roller est complice de la vie urbaine. « Les riders ont besoin du bitume pour rouler et la ville, grâce à eux, gagne en humanité », observe Adeline Le Men. Selon Gérard Mermet, sociologue, auteur de *Tendances 1998* (Larousse), il permet d'affirmer sa différence : « C'est un moyen de résister au modèle social dominant, à savoir la voiture ou le métro. Les jeunes témoignent ainsi de leur rupture avec la société et se mesurent les uns aux autres ; les cadres font preuve de dynamisme tout en se distinguant de leurs confrères ; et les parents qui se remettent aux patins montrent à leurs enfants leur faculté à s'adapter et à bien vieillir. »

Le roller a sa version sport officiel, avec une fédération qui compte 25 000 licenciés. Avec des champions d'envergure internationale : pour la vitesse, Arnaud Gicquel, champion du monde des 20 kilomètres en 1995, et Sandrine Piu, championne du monde des 5 kilomètres et du semi-marathon en 1996 ; pour la descente, Christophe Pié et Cathy Chauvet, anciens membres de l'équipe de France de ski, figurent en bonne place. Kris Taïg ou Thierry Lallemand, deux pros du street et de la rampe, devraient s'illustrer lors du Tatroo Bercy.

La fièvre du roller profite aussi à l'économie. Même si les fabricants américains, comme K2, ou italiens, comme Tecnica, Roces ou Rollerblade (racheté par Benetton), dominent le marché, les entreprises françaises se lancent à leur tour. Rossignol vient de sortir les Junction, des rollers aux roues amovibles destinés aux femmes (990 F). Salomon, lui aussi, tente l'aventure avec un modèle souple haut de gamme (1 990 F).

Etrangère ou française, l'offre se diversifie sans cesse : avec l'arrivée récente des modèles signés Nike et Fila, plus de 30 marques sont disponibles. Les distributeurs comptent avec le roller pour remplir leurs tiroirs-caisses : les 500 Intersport réalisent avec lui environ 20 % de leur chiffre d'affaires. Les petits ne sont pas en reste : Hawaii Surf, pionnier de l'importation en France, à la fin des années 80, couvre près du quart de ses recettes grâce à lui. La boutique Nomades, à Paris, en écoule pour près de 300 000 F par mois. Enfin, Vertical Line assure un chiffre d'affaires de plus de 5 millions de francs après seulement un an d'existence. Même les coursiers s'y mettent : depuis janvier dernier, les Roll'heure sillonnent la capitale à fond les roulettes pour porter au plus vite les messages urgents.

Apanage d'une tribu restreinte au départ, le roller a gagné tous les publics. Il est relativement accessible, puisqu'on peut désormais s'offrir une paire de patins pour 700 F. Branchés ou BCBG, sportifs, promeneurs ou professionnels, jeunes et moins jeunes... les riders forment bel et bien une communauté. « Quels que soient l'origine sociale, l'âge ou le look, tous ont plaisir à se rencontrer et à glisser ensemble. Il y a un esprit roller », insiste Serge Rodriguez. Alors, n'hésitez plus, lancez-vous ! ● C.S.



La panoplie se compose d'un coupe-vent en Nylon (Hangers, 450 F), d'un caleçon (Senate, 190 F), d'un baggy en coton (Cement, 440 F), d'un sac à dos spécial (Deuter, 479 F) et, bien sûr, de rollers (ici, les K2, 990 F).

Les bonnes adresses

Boutiques

Dans les régions

- Bordeaux (33000). Central Park, 19, rue Tiffonet, 05-57-95-73-06. Organise des randos tous les vendredis soir (départ vers 22 heures de la place Jean-Moulin).
- Brest (29200). Roller Attitude, 40, rue Yves-Collet, 02-98-33-17-34.
- Grenoble (38100). Fun Runner, 47, bd Clemenceau, 04-76-01-11-17.
- La Baule (44500). Une, deux, 80, av. du Général-de-

Gaulle, 02-40-60-62-28.

- Lyon (69001). Le Cri du kangourou, 21, rue d'Algérie, 04-72-00-99-10.
- Rennes (35000). Planète mer, 6, rue Puits-Manger, 02-99-67-59-76.
- Saint-Orens-de-Gameville (31650). Roller Avenue, 3, rue des Lauriers, 05-61-39-23-50.
- Strasbourg (67000). Phalanger Roller Shop, 10, rue Marbach, 03-88-23-11-00. Une autre boutique à Metz.
- Talence. Fédération française de roller skating,

11, rue Pierre-Curie, BP 29, 33401 Talence Cedex, 05-57-35-43-30.

Et aussi

- Neway : 35 magasins à travers la France (Grenoble, Lyon, Lille, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, etc.). Renseignements : 03-87-75-99-01.
- Rollerstation : 11 boutiques à travers la France, dont 3 à Paris. La dernière ouverture se situe dans la galerie Point Show, 66, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris, 01-53-75-04-04.

La fièvre du roller profite aussi à l'économie

En Ile-de-France

● Hawaii Surf,
69, av. Danielle-Casanova,
94200 Ivry-sur-Seine, 01-46-
72-07-10.

● Nomades, 37, bd Bourdon,
75004 Paris, 01-44-54-07-
44.

● Sport West, 21, rue des
Quatre-Cheminées, 92100
Boulogne-Billancourt, 01-46-
08-29-27.

● Vertical Line, 60, avenue
Raymond-Poincaré, 75016
Paris, 01-47-27-21-21.

Organise le dimanche, une
fois par mois, des expéditions
dans les *skate parks* français
et européens et une rando
familiale tous les vendredis
soir (départ vers 22 heures
du Trocadéro).

Associations

● Paris Roller, 01-43-36-89-
81.

● RSI (Roller Squad Institute),
01-45-88-23-75, Paris. Ecole
de roller, interlocuteur des
officiels : mairies, ministères,
etc. Ces deux associations
organisent la randonnée
parisienne du vendredi soir
(départ vers 22 heures, place
d'Italie).

● Roller et coquillages, 01-
44-54-07-44, Paris. Organise
une rando familiale tous les
dimanches (départ vers
14 heures de la boutique
Nomades).

● Cercle Paul-Bert, 35000
Rennes, 02-99-27-53-00.

● Association RollerHockey
à Strasbourg : contactez
M. Jung, 06-09-66-35-02.
Organise des matchs et des
courses le long des canaux.

A lire

● *Le Roller en 10 leçons*, par
Corinne Calmet. Minerva,
89 F.

● *Rollermania*, par Sam
Nieswizski. Gallimard-
Jeunesse/Découvertes,
73 F.

● *Vivre en roller*,
par Serge Rodriguez et
Marion Thuriot. Chiron,
98 F.

Magazines

● *Rollersaga*
(15 000 exemplaires), 30 F.

● *CrazyRoller*
(15 000 exemplaires), 25 F.

● *RollerMag*
(11 000 exemplaires), 28 F.

La France manque de spots

Dur, dur d'être un *roller*. Assimilé à un piéton, il est trop rapide pour les trottoirs – sa vitesse oscille entre 20 et 30 kilomètres à l'heure. Son statut, en voie de modification, le classera bientôt parmi les véhicules à mollets (*sic* !). Ainsi reconnu officiellement, en verra-t-il sa vie facilitée ? « Nous poussons les mairies à aménager des espaces urbains adaptés, explique Adeline Le Men, présidente de l'association RSI, en utilisant des surfaces perdues : sous le métro aérien, par exemple. »

A Paris, les projets d'aménagement, aux Invalides et au-dessus des lignes de chemin de fer d'Austerlitz, stagnent : « Ils sont soumis pour avis à l'architecte des Bâtiments de France, à la préfecture de police et à la Commission des sites. J'attends leurs réponses depuis huit mois, reconnaît Dominique Cane, adjointe

au maire de Paris chargée des sports.

En revanche, la piste de vitesse de 250 mètres de longueur et le terrain de hockey sur roulettes du stade Davout, dans le

XX^e arrondissement, devraient ouvrir en septembre prochain. »

En attendant, les accros de la randonnée disputent les trottoirs aux piétons, souvent mécontents. Les plus kamikazes s'aventurent sur la chaussée, guère plus accueillante. « On demande à la police de fermer les yeux », explique Dominique Cane... Certains parcs sont bien dotés d'une piste spécialement consacrée aux roulettes et aux vélos. Mais, à côté des pistes cyclables qui sillonnent l'Allemagne, les Pays-Bas ou la Suisse, nos structures ne sont pas à la hauteur du deuxième rang européen qu'occupe la France pour le nombre de *rollers*. C. S.

Technologique,
ce type de frein
en caoutchouc
interchangeable
est performant.
Déconseillé aux
débutants.



Modèle Kick de
chez Hypno
(1200 F) :
dessus en cuir
synthétique
et lanières
assurant un bon
maintien.
Parfait pour les
randonneurs.

Amovibles,
les roues en
gomme
adhèrent bien
au sol.
Roulement
haut de gamme
Abec 3.

Calendrier des manifestations

● 3^e Tatroo Bercy : les 3 et
4 avril. Renseignements
auprès de Philippe Baby, 01-
40-02-60-60.

● 2^e Tatroo Roller Skating
Tour 98 : cet événement,
à travers la France, allie la
pratique de loisirs – les
« randonnées grand
public » – l'esprit de
compétition – les « courses
des as » – et les sensations
fortes – les « aires

d'animation et d'initiation »
(rampe, *street*, slalom,
hockey...). Inscriptions : 20 F
(sauf Paris, 50 F).

Renseignements auprès
d'ISC (International Sport
Culture), 01-40-71-83-66.
– Les 18 et 19 avril à Rouen
(départ quai Jean-Moulin).
– Les 25 et 26 avril à Lyon
(départ quai Auganeur).
– Les 9 et 10 mai à Marseille
(départ parc Borély).

– Les 27 et 28 juin à Lille
(départ boulevard Lebas).
– Les 10 et 11 octobre à Paris
(départ de l'esplanade du
Trocadéro).

– Les 14 et 15 novembre à
Nice (départ de la
Promenade).
● Du 4 avril au 31 mai, dix
grandes villes accueillent le
Tatroo Rollerblade Tour 98,
un site de 3 500 mètres
carrés comprenant « big

rampe », minirampe et deux
parcours de rue : Marseille,
Lyon, Annecy, Montpellier,
Strasbourg, Lille, Rouen,
Tours, Rennes.

● Rennes : le cercle Paul-Bert
organise Rennes sur
roulettes les 12 et
13 septembre prochain.
Renseignements : 02-99-27-
53-00 ; ou auprès de
M^{me} Hermine : 02-99-51-
09-14.

Etrangère ou française, l'offre se diversifie sans cesse.